

Rawdon, le 19 mai 1952

Mon cher chou,

Je n'ai reçu ta lettre du 15 qu'aujourd'hui. Voilà pourquoi, dans ma lettre d'hier, je n'ai pas répondu à ta question. Viens donc me chercher; j'en serai enchantée. Faire le voyage avec toi est en effet beaucoup moins fatigant. Et, tu le sais, pour moi un voyage en auto est toujours une fête.

Si cela te convient aussi bien, j'aimerais rester ici jusqu'au samedi le 24 ou le dimanche 25 — mais, s'il est plus facile pour toi de venir le 22, cela me va aussi. En tout cas, je t'attendrai pour la fin de la semaine. Si un contretemps devait survenir pour t'empêcher de faire le voyage, tâche de m'en avertir.

J'ai follement hâte de te voir, et je t'embrasse de tout mon coeur.

Gabrielle

Si absolument nécessaire, tu peux m'appeler au téléphone chez le voisin: Douglas Parkinson.